

Plantes évoquées lors du diaporama n°3 du 17/11/2021

Les **plantes de type chardon** (Astéracées) se protègent contre les prédateurs et aujourd'hui l'homme avec des épines acérées. Elles illustrent bien les différents systèmes de défenses de ces plantes. La pression des herbivores est considérable sur les pentes montagneuses des pays méditerranéens, avec leurs troupeaux de chèvres et de brebis, les chardons y sont alors très polymorphes. Toutefois, les chardons ont besoin des herbivores – ou des humains – car ils ont besoin d'habitats ouverts et ne survivent pas longtemps dans des lieux envahis par la végétation ou recouverts d'herbe.

Carduus acanthoides : Chardon épineux. Chardon faux-acanthe. 30–200m.

Tige et feuillage épineux, parfois laineux. Tige ramifiée. Feuilles alternes embrassantes, à face inférieure velue le long de nervures blanches et terminées par une épine jaunâtre. Epines robustes, droites et acérées, pouvant parfois atteindre un centimètre de long.

Carduus crispus : Chardon crépu. De 50 à 120 cm de haut .

Tige pleine, ronde, cannelée, épineuse et ailée jusque sous les capitules.

Feuilles alternes, avec une base décurrente face supérieure pubescente, face inférieure pubescente voire aranéuse. Le réceptacle porte des soies fibrilleuses. Capitules isolés.

Carduus nutans : Chardon penché. 30 à 150 cm. Capitule globuleux, solitaires, penchés, entourés de grande bractées étalées en étoile. Pédoncule nu et soyeux.

Carduus tenuiflorus : Chardon à petits capitules.

Fleurs roses, capitules serrés les uns contre les autres, glomérulés par 3-8.

Onopordum acanthium : Onopordon fausse acanthe, Chardon aux ânes. Jusqu'à 2m.

Sur terrain calcaire. 1ère année : forme une rosette, la 2e grandes tiges florifères, raides, très ramifiées jusqu'à 2 m de haut. Les feuilles sont bleutées, parfois très grandes, oblongues, profondément divisées. Leur bordure épineuse se prolonge à la base le long de la tige. Elles sont très cotonneuses surtout sur la face inférieure. Le réceptacle charnu des capitules comestible à la manière de l'**artichaut**. Ils sont broutés par les **ânes**.

Carex (ou Laîches) : Cypéracées. Feuilles souvent coupantes, tige souvent triangulaire.

Fleurs groupées en épis mâles et épis femelles, parfois séparés sur la même plante.

Cariçaie : **formation herbacée hygrophile**, dominée dans les régions tempérées par les espèces du genre *Carex*. Certains carex de cette **mégaphorbiaie**, comme la Laîche paniculée ont des souches qui forment des sortes de dômes végétaux, les **touradons**.

Carex acutiformis : Laîche des marais. Grand carex des milieux humides, fossés et marécages. Il possède généralement plusieurs épis mâles de couleur brune à bractées obtuses. Les épis femelles sont cylindriques, relativement longs et espacés, composés d'utricules à bec court portant trois stigmates. Il est **récolté manuellement pour le paillage/cannage des chaises**. Ramassé en bottes, il est séché pendant 1 an ou 2 puis humidifié pour sa souplesse. Attention, le bord finement denté de ses feuilles est très coupant !

Carex flaca : Laîche glauque, 10 à 60 cm. La plupart des tiges ont deux épis mâles à leur sommet, souvent proches et semblant ne faire qu'une. Les épis femelles sont situés en dessous généralement, aussi par 2, et peuvent être à pétiole court et droit, ou à plus long pétiole et courbés. Les épis femelles font environ 2 à 4 cm de long et 4 à 6 mm de large.

Carex halleriana : Laîche de Haller, 10 à 40 cm.

Souche cespiteuse courte, la **tige** florifère égalant ou dépassant les feuilles. Les feuilles sont étroites (2 à 3 mm de largeur), canaliculées, rudes et à gaine **glabre**.

Carex remota : Laîche espacée, 30 à 50 cm.

Inflorescence en épi très long, très interrompu, étalé sur la moitié de la longueur de la tige verdâtre, formé de 5-10 épillets ovoïdes, mâles à la base, les 3-4 inférieurs très écartés et munis d'une longue bractée foliacée dépassant la tige. tiges raides, minces, trigones, rugueuses dans la partie supérieure, poussant à partir d'une touffe

Carex spicata : Laîche en épi, 20-60 cm.

Laîche à inflorescence assez compacte et épillets jointifs ou presque. Plante cespiteuse. La coloration pourpre des ligules et des autres parties basales est caractéristique

Carlina vulgaris : Carline commune, 15 à 70 cm. Astéracée.

Espèce calcicole mais qui apprécie aussi des sols volcaniques. **Capitules**, par groupes de 2 à 5 ou solitaires. Les **feuilles** caulinaires sont **alternes**, oblongues, étroites, semblables à celles de **Carduus** et cotonneuses, surtout au revers. La **tige** peut être ramifiée.

Carlina acaulis : Carline acaule. Astéracée.

Le capitule se referme lorsque le temps est humide ou pluvieux. La sous-espèce *caulescens* possède une petite tige. Jeune, cette plante peut se manger à la façon des **artichauts**. Se conservant séchée très longtemps, traditionnellement, elle est utilisée pour orner les portes des maisons de montagne. Espèce protégée en Bourgogne.

Carpinus betulus : Charme commun ou charmile. **Bétulacée**.

On le distingue facilement par son tronc cannelé, comme formé de muscles, longs et légèrement sinueux. Feuilles alternes, oblongues aiguës, doublement dentées, gauffrées et portées par des rameaux fins brun vert. Vert foncé et brillantes sur la face supérieure, plus claires et légèrement pubescentes sur la face inférieure, disposées sur un plan.

N.B. : « *Le charme d'Adam, c'est d'être à poil.* »

Carpobrotus edulis : Griffe de sorcière. Aizoaceae.

Son fruit est comestible ("figue des Hottentots"). Originare d'**Afrique du Sud**, elle fut importée en Amérique et en Europe au début du **xxe siècle** pour l'ornement et pour la stabilisation des sols. **Plante grasse** rampante, reconnaissable à ses feuilles charnues opposées à section triangulaire, en forme de griffe de 8 à 11 cm de longueur pour 8 à 13 mm d'épaisseur. La couleur des feuilles varie du vert au rouge. Elle est devenue invasive dans certains pays méditerranéens.

Catapodium rigidum : Catapodium raide. Poacée. 5-20cm

Petite taille, aspect raide . Noter l'épaisseur de sa tige et de ses pédoncules.

Centaurea jacea : Centaurée jacée, *Asteraceae*. 30 à 60 cm .

Tige dressée, pleine, ramifiée, ronde, striée, pubescente. Feuilles caulinaires (5 à 6 cm) entières, lancéolées, decurrentes et alternes, basales profondément découpées, pétiolées. Capitules isolés à fleurs toutes tubulées, violettes ou mauves, les périphériques bcp + grandes et rayonnantes. Bractées glabres, allongées ou ovales avec une extrémité en peigne, surmontée d'un appendice fortement frangé.

Centaurea montana voir Cyanus montanus.

Centaurea nigra : Centaurée noire. Astéracée. 30-80cm.

Dressée, rameaux épaissis sous les capitules. Fait partie du difficile groupe de *Centaurea jacea*, constitué de taxons à la délimitation parfois ambiguë dans certaines régions. Les espèces du genre *Cyanus* ont les fleurs bleues.

Centranthus ruber : Centranthe rouge. Lilas d'Espagne ou Valériane rouge, **Caprifoliacées**, ex **Valérianacée**. 30 cm à 1,30 m La souche est épaisse, subligneuse. Les tiges, cylindriques (de 5 à 12 mm de diamètre), lisses, glauques et glabres, sont creuses et fragiles. Elles présentent une **hétérophylie** marquée. La pollinisation est de type **entomogame** (bourdons, et surtout papillons à longue trompe).

Cephalanthera longifolia : Céphalanthère à longues feuilles. **Orchidée**. 20 à 60 cm. Caractérisée par de longues **feuilles alternes** disposées symétriquement et par des **inflorescences** en **épi** lâche aux fleurs blanches, dont le **labelle** teinté de jaune est divisé en deux ensembles distincts. Vit en symbiose avec des champignons qui lui apportent les nutriments nécessaires pris dans la **sève élaborée** des arbres environnants.

N.B. : Céraiste commence par un C : Cinq styles, Stellaire par un S : 3 styles. Fleurs blanches à cinq pétales à deux lobes, en forme de cœur allongé.

Cerastium arvense : Céraiste des champs. Caryophyllacée. Jusqu'à 30 cm. Pubescente glanduleuse avec à la fois des tiges fleuries et des rejets stériles prostrés (jaunasses) ou dressés. Feuilles axillaires à la base des tiges.

Cerastium fontanum : Céraiste des fontaines ou commun. Vivace de 20 à 50 cm. Pubescent et gazonnant. Rejets stériles prostrés et tiges fleuries dressées. Pétales égalant ou un peu + long que les sépales. Plus « poilu » que le précédent.

Cerastium glomeratum : Céraiste aggloméré. Feuilles vert jaunâtres plus large que fontanum. Fleurs groupées en cyme compacte car pédoncules courts. Sépales glanduleux munis de longs poils blancs, poilus jusqu'au bout.

Cerastium pumilum : Céraiste nain. 12 cm. Pubescente (sauf bout sépales) glanduleuse. Feuilles inf. et tiges souvent rougeâtres. Bractées sup. à marge pâle au sommet.

Cerastium semidecandrum : Céraiste des sables. Sépales non velus à l'apex, marge scabreuse. Pétales échancrés. 5 étamines à filet glabre. Bractées sup. presque entièrement pâles avec une bande centrale verte étroite.

Ceratocarpus claviculata : Corydale grimpant ou à vrilles. Papaveracée. En lisière de forêts, sols acides. Feuilles et fleurs caractéristiques.

Ceratophyllum demersum :

Cours d'eau à débit lent, voire stagnant. Reproduction sexuée ou asexuée. Une même tige porte à la fois des fleurs mâles (par 3, plutôt dans le haut du rameau) et des fleurs femelles (solitaires et plutôt situées dans le bas du rameau). La pollinisation est aquatique. Elle contribue à l'épuration de l'eau et peut produire des herbiers hauts et denses : abri pour certains poissons et leurs alevins, mais aussi un support de vie pour des nombreux autres organismes (petits crustacés, mollusques, hydres, bryozoaires, etc.).

Chaerophyllum temulum : Cerfeuil penché, 60 à 100 cm.

Tiges dressées, ramifiées, pourpres ou tachetées de pourpre, couvertes de poils raides.

Fleurs : l'ombelle est penchée avant la floraison. Corolle à 5 pétales en coeur, égaux dans les fleurs centrales, rayonnants vers l'extérieur dans les fleurs périphériques.

Chelidonium majus : Chélidoine, herbe à verrues du latin *chelidonium* (=hirondelle en latin et χελιδών [chelidôn] en grec. Papavéracée.

Devrait son nom à la coïncidence de la floraison avec leur arrivée et de sa fanaison avec leur départ. Son latex jaune-orangé toxique est utilisé pour éliminer les verrues.

Chenopodium album : Chénopode blanc. Amaranthacée.

Feuilles d'un vert blanchâtre en forme de patte d'oie (*cheno-pode*). Tige pleine, dure, cannelée et à section anguleuse, glabre et parfois farineuse, parfois rougeâtre.

Haute valeur alimentaire et usages médicaux. Consommé comme l'épinard : jeunes feuilles, extrémité de tige, jeunes pousses entières. Se congèle très bien juste blanchi.

Circaea lutetiana : Circée de Paris. Onagracée. 20 à 75 cm.

Vient de la magicienne **Circé**, dans la mythologie grecque, et l'épithète spécifique –

lutetiana – est dérivée de **Lutèce**, nom latin de Paris. Pousse dans les bois, dans les milieux ombragés et humides, riches en azote et en matières organiques. La fleur a deux pétales cannelés, deux étamines et un pistil à stigmate bilobé. Les fleurs sont espacées le long de la tige, sans bractée à la base des pédoncules.

CIRCES : Très proches des **chardons** (genre *Carduus*), avec lesquels ils sont

fréquemment confondus, ils s'en distinguent essentiellement par les aigrettes de leurs

fruits (pappus) : les chardons ont un pappus formé de **poils simples** ou denticulés, tandis que les cirses ont un pappus de **poils plumeux**. **A vos loupes !**

Cirsium acaulon : Circe acaule. Astéracée 2 à 5 cm. Malgré son nom, tige **de 0 à 15cm**.

Feuilles en rosette, vertes sur les 2 faces, raides et très piquantes.

Cirsium arvense : Circe des champs. 50 à 150cm. Nitrophile. Rameaux dressés en V.

Capitules en U à col ± serré. La tige anguleuse porte des feuilles découpées en lobes

légèrement épineux. Capitules petits, nombreux, groupés en corymbe. Les fleurons rose-lilas s'épanouissent en s'étalant en chapeau, ils sont d'un même sexe dans chaque capitule. Les bractées, ± violacées, sont terminées par une courte épine.

Cirsium eriophorum : Cirse laineux.

Les feuilles, non décurrentes sur la tige, sont divisées en nombreux segments étroits et très épineux. Les capitules sont gros, en boule laineuse.

Cirsium palustre : Circe des marais. 0.40 à 2m.

Tige dressée, simple ou rameuse, ailée-épineuse sur toute sa longueur par les feuilles très décurrentes. Capitules petits, agglomérés en grappe très dense, à fleurons pourpre, bractées terminées par une pointe noire très courte. Feuilles longues, étroites, très épineuses, souvent inclinées vers le sol, devenant des lanières au sommet de la tige.

Cirsium rivulare : Circe des ruisseaux : Tige +/- tomenteuse, sans ailes ni épines, +/- nue dans la partie sup. Feuilles souvent un peu grises-tomenteuses dessous, les inf.

pennatifides, les sup. gén. pennatipartites, embrassantes, auriculées, à segments indivis, brièvement ciliés-spinuleux. Fleurs purpurines. Capitules par 2-4, terminaux.

Circium vulgare : Circe commun à feuilles lancéolées ; 50 à 150. Feuilles raides, vertes dessus et couvertes de spinules dessus, très décurrentes, blanches-tomenteuses dessous; à divisions lancéolées, terminées par une forte épine jaunâtre comme les bractées des capitules. Fleurs purpurines. Capitules solitaires en outre ventrue piquante. Capitule + inflorescence souvent en forme de sablier.

Cistus ladanifer : ciste porte-laudanum ou ciste à gomme, Cistacée. H = 1 à 2,50m. Arbuste de Maquis vigoureux, dressé, touffu, sempervirent, aromatique, très gluant, à feuilles opposées, sessiles, lancéolées, vert sombre et brillant dessus, blanchâtre dessous, et à grandes fleurs (Mai-Juin) régulières isolées dont les 5 pétales blancs sont maculés de pourpre à l'onglet, ... ou pas...

Lichens : Les lichens (20.000 espèces) sont des champignons (organismes hétérotrophes) vivant en association avec des algues et/ou des cyanobactéries (organismes autotrophes). Les algues et les cyanobactéries apportent des sucres et des vitamines (élaborés par la photosynthèse) au champignon qui en échange fournit à l'organisme l'eau, les sels minéraux et une fixation à un support. La reproduction végétative se fait par simple fragmentation du **thalle**. La reproduction sexuée, assurée aussi par le champignon se fait par des organes spécialisés produits par le thalle.

Lichens du genre **Cladonia** (400 espèces) : *Cladonia* vient du grec « klados » = rameau (allusion au thalle secondaire en forme de rameau, de buisson chez certaines espèces) Ils sont associés à des **algues vertes**. Ils comportent un thalle primaire appliqué sur le substrat. Le thalle secondaire est formé de « tiges » creuses (podétions) se dressant à partir du thalle primaire. Elles portent à leurs extrémités les apothécies productrices de **spores** parfois vivement colorées.

Cladonia macilenta : Thalle primaire formé par un tapis de petites squamules gris-bleuté-verdâtre comme les podétions (1-4 cm) du thalle secondaire, farineux/granuleux. Les apothécies sont rouge vif.

Cladonia pyxidata : Cladonie à pyxides. Les podétions ont la forme d'une trompette dressée, les apothécies sont marron.

Cladonia rangiferina : Lichen des rennes . Espèce buissonnante, formant au sol de grands tapis blanchâtres, source de nourriture importante pour les rennes (*Rangifer tarandus*).

Clematis vitalba : Clématite vigne-blanche, Clématite des haies. Renonculacée. Le nom « herbe aux gueux » provient de l'usage que les mendiants faisaient de ses feuilles irritantes pour s'infliger volontairement des ulcères afin de susciter la pitié. C'est une **liane** vivace de 1 à 15m, grimpante aux vigoureuses tiges ramifiées, aux feuilles composées caduques opposées, imparipennées (5 à 9 folioles dont une terminale). Les pétioles ont un fonctionnement de **vrilles** et lui permettent donc de se fixer à son support. Les akènes à arête plumeuse 2-3 cm, sont regroupés par plus de 10 en général. A maturité, les arêtes des akènes ondulent et donnent un aspect « chevelu » caractéristiques aux fruits (comme chez l'anémone pulsatile).

Clerodendrum trichotomum : Arbre du clergé. **Lamiacée**
Arbustes originaire d'**Asie orientale**. Planté pour le parfum de ses fleurs et la beauté de ses fruits. Il est utilisé par les médecines traditionnelles chinoise et indienne.

Clinopodium acinos : Calament des champs.

clinopodium vient du grec clinos = inclinaison et "Podos" = pied). Ce calament pousse à basse altitude dans les pelouses sèches, les champs et les friches. Il se différencie du Calament des Alpes par la plus petite taille de ses fleurs, 1 cm au plus pour le Calament des champs, contre 2 cm en moyenne pour le calament des Alpes. Calice en tube avec 13 nervures longitudinales saillantes et une surface hérissée de poils denses, il est gonflé à la base, puis étranglé. Feuille à 4 dents marquées dans sa partie distale.

Clinopodium alpinum : Petite plante très odorante aux belles fleurs violettes des prairies et rocaillies, de préférence sur sol calcaire. Pétales lilas ± foncé avec taches mauve foncé et blanches dans la gorge de la fleur.

Clinopodium nepeta : Calament glanduleux. Calament à petites fleurs.

Feuilles à limbe glanduleux sur face inf. Les 2 faces sont poilues. Fleurs petites, mauve pâle tachées (népétache) de mauve foncé, groupées en grappes axillaires avec bractées à la base. Calice à dents peu ciliées ayant 1 anneau de poils à leur base.

Toutes les parties de cette plante ont une légère odeur de menthe. Pairies sèches non cultivées, escarpements, murs, sur un substrat calcaire.

Clinopodium vulgare : Grand basilic. 30 à 80 cm de haut.

Tige dressée, simple ou ramifiée, ronde, lisse et poilue. Ses fleurs sont groupées en gros verticilles hérissés et espacés sur la tige. Les bractées situées le long du pédoncule floral sont fortement ciliées, presque aussi longues que le calice.

Colchicum autumnale : Liliacée/Colchicacée.

Le colchique contient de la colchicine. Utilisée en thérapeutique c'est un poison bloquant la division cellulaire et il arrive fréquemment au bétail d'être intoxiqué. L'intoxication par ingestion se manifeste par des troubles digestifs violents, des troubles sanguins et neurologiques pouvant conduire à la mort. La colchicine est utilisée pour établir le **caryotype** d'un individu car elle bloque la division cellulaire (**mitose**) au moment où les **chromosomes** sont apparents. Elle tire son nom du **pays de Colchide**, terre natale dans la mythologie grecque de Médée, magicienne et empoisonneuse. Les médecins byzantins utilisaient déjà la colchicine pour ses propriétés laxatives et anti-inflammatoires. Au XIXe siècle, des travaux démontrèrent que ce composé bloquait la division cellulaire (mitose). Ces propriétés antimitotiques ont plus tard servi de base au modèle pharmacologique de plusieurs anticancéreux majeurs. Aujourd'hui, cette molécule est obtenue par synthèse chimique. Elle est indiquée dans le traitement de l'accès aigu de goutte et de certaines maladies inflammatoires.

Le Safran, un crocus qui vaut de l'or... **Récolte de safran ch'ti**.

Conium maculatum : Cigüe maculée. Grande cigüe. Apiacée.

Très toxique, elle était à la base du poison officiel des **Athéniens**, pour les condamnés à mort. La plus célèbre victime fut le philosophe **Socrate**. Peut atteindre 2,5 mètres .

Tiges entièrement glabres (Si c'est à poils, c'est au poil !) Les feuilles sont alternes, molles, à limbe grossièrement triangulaire, très découpées (dont les folioles sont **laciniées**) et divisées (**pennatiséquées** trois à cinq fois). Également glauques, elles atteignent jusqu'à 50 cm de longueur sur 40 de large. Leur pétiole engainant est creux et tacheté. La plante entière dégage une odeur d'urine de souris ou de chat quand on la froisse.

Consolida ajacis : Dauphinelle. Renonculmacée.

Fleur zygomorphe à 5 pétales bleus, blancs ou roses. Le pétale supérieur forme un bel éperon. Feuilles divisées en lanières. La pollinisation se fait par des insectes ayant une langue assez longue pour atteindre le nectar au fond de l'éperon, comme les bourdons. Les étamines arrivent à maturité en premier (**protandrie**). Lorsqu'elles se flétrissent, elles se penchent et laissent la voie libre pour accéder au pistil qui est alors réceptif.

Convalaria majalis : Muguet. Lilacée/Asparagacée.

Plante **très toxique**, voire mortelle. En forêt, sa présence est naturelle, le muguet serait (avec la **pervenche**) un bon **bioindicateur** d'ancienneté et de la **naturalité** de la forêt. Avant floraison, le muguet de mai peut être confondu avec l'**ail des ours**, ce qui présente un danger pour les amateurs de ce dernier. La distinction peut facilement se faire grâce à l'odeur aillée dégagée par les feuilles froissées de l'ail des ours.

Convolvulus arvensis : Liseron des champs, Convolvulacée.

Adventice utilisée en jardinage écologique pour attirer les **syrphes** et limiter ainsi les populations de pucerons. Ils sont par leur racine un des moyens de maintenir les bonnes **mycorhizes** dans les parcelles potagères.

Convolvulus sepium : Liseron des haies. Convolvulacée.

Plante grimpante dont les **tiges volubiles** peuvent atteindre jusqu'à 5 m de long. **Feuilles**, alternes, sagittées (en forme de fer de flèche) à long **pétiole**, à limbe entier, à pointe aiguë, munies de deux oreillettes à la base. Ce limbe assez développé peut atteindre 10 cm de large et 15 cm de long. Les fleurs qui apparaissent de mai à septembre (la lumière d'un clair de lune suffit pour qu'elles s'ouvrent) sont grandes, jusqu'à 6 cm de long, blanches, et isolées sur des rameaux latéraux, portées par un long pédoncule (plus long que la fleur). Persistant plusieurs jours, elles se ferment la nuit et se rouvrent le matin.

Convolvulus soldanella : Liseron des dunes ou des sables, Liseron soldanelle ou Liseron de mer (*Calystegia soldanella*). Vivace à rhizome blanc s'étalant sur 1,5 m et contribuant à la stabilisation des sols. Tige non volubile pouvant atteindre 1m qui produit du latex blanc. Feuilles glabres comme la tige, assez charnues, 2 fois plus larges que longues, réniformes et longuement pétiolées. Elle montre des adaptations aux conditions écologiques des systèmes dunaires maritimes : présence de glandes éliminant les sels minéraux en excès et participant à la lutte contre le dessèchement. Stomates sur les deux surfaces foliaires.

Cornus mas : Cornouiller mâle, Cornacée. Arbuste allant jusqu'à 12m, sur sol calcaire. Vit jusqu'à 300 ans. Fleurs (février-mars) petites croix jaunes. Fruits « cerises » ovales comestibles blettes. Fécondation croisée.

Cornus sanguinea : Cornouiller sanguin. Cornacée. Arbuste de 1 à 5m.

Feuilles et rameaux rouge sang à l'automne. Fleurs petites en croix blanche. Fruits = drupes non comestibles, semblables à *Rubia peregrinea*, *Ligustrum vulgare*,

N.B. : Les feuilles des cornouillers possèdent des nervures à vaisseaux spiralés.

Coronilla minima : Coronille naine. Fabacée. Haut. 15-25 cm.

Cette petite coronille pousse en larges groupes dans les pelouses arides des étages collinéen et montagnard. Tige couchée-ascendante, base subligneuse. Feuilles sessiles, à 3-4 paires de folioles, obovales en coin, glauques, longues de 0,5-1 cm, un peu charnues. Stipules soudées en une petite gaine persistante.

Coronilla varia : *Securigera varia*. Coronille bigarrée. Fabacée.

Présente dans les **prairies**, les **pelouses** sèches et les zones perturbées. A été introduite dans de nombreux pays où elle est utilisée à diverses fins : **ornementale**, en couverture, **engrais vert**, amélioration des sols et lutte contre l'érosion, **plante fourragère** (malgré sa toxicité pour les non-ruminants).

Corydalis solida : Corydale à bulbe plein. Fumariacée/Papaveracée.

Korydalis, signifie « alouette huppée », cf. la morphologie des fleurs, formant des éperons ressemblant à l'aigrette des alouettes. *Solida* se réfère au bulbe : il n'y a pas d'espace entre les différentes couches. La **Corydale creuse**, *Corydalis cava*, a des bractées simples alors que la Corydale à bulbe plein a des bractées digitées.

Corynephorus canescens : Corynephore argenté. Poacée densément cespiteuse.

Surtout dans des terrains sablonneux. (Vu aux dunes de Sernoyer).

Cotoneaster franchetii : Cotonéaster de Franchet. Rosacée.

Les variétés de cotoneaster touffues et duveteuses, comme celle-ci, sont des « super plantes » qui peuvent aider à absorber la pollution atmosphérique. Sur les routes à fort trafic, *Cotoneaster franchetii* est 20 % plus efficace que d'autres arbustes.

Il est possible de confondre **Crataegus monogyna** avec **Crataegus laevigata** (Aubépine épineuse) ou bien encore avec l'Azérolier (Épine d'Espagne) **Crataegus azarolus**.

Crataegus × *media*, est un **hybride** entre deux espèces du **genre** *Crataegus* (Aubépine), **C. monogyna** et **C. laevigata**,

Crataegus azarolus : Azarolier ou épine d'Espagne. Rosacée. jusqu'à 10 mètres de haut. Originaire du **bassin méditerranéen**. Feuilles caduques alternes triangulaire mesurent 3 à 7 cm et comportent 3 ou 5 lobes peu ou pas dentés. Elles sont de couleur vert clair brillant dessus et grisâtre pubescent dessous. Le **pétiole** est court et pubescent. Ses petites **fleurs** blanches ont un **pédoncule** duveteux. Elles ont souvent une odeur désagréable de poisson pourri. Fruits comestibles rouges ou jaunes acidulés nommés « azerole ».

Crataegus germanica ou **Mespilus germanica**. Néflier. Rosacée.

Arbuste commun dans les bois et dans les haies de l'Ouest et du Sud-Ouest. Il est rare ailleurs. Les rameaux sont un peu épineux chez les individus sauvages. Les fruits ne sont consommables que lorsqu'ils sont blets.

Crataegus laevigata : Aubépine à deux styles. Rosacée.

Plus précoce que *C. monogyna*, feuilles à 3 lobes, moins découpées et plus brillantes sur le dessus. La présence de deux styles par fleur engendre des fruits à deux noyaux.

Crataegus monogyna : Aubépine à un style. Rosacée.

Fleurs à un seul style et fruits à un seul noyau ressemblant à de petites pommes.

N.B. : Ces deux espèces s'hybrident spontanément.

Crepis biennis : Crepis bisanuelle. Crépide des prés. Astéracée. 30 à 100 cm de haut.

Feuilles basales en rosette, feuilles caulinaires alternes, à base embrassante formant des oreillettes aiguës. Tige dressée, ramifiée, creuse, cannelée et poilue, à section ronde. Elle produit un liquide blanc en cas de section.